

La vie d'un carton

Objet de rien

Un carton : emballage éphémère qui transporte et protège, objet par excellence des métamorphoses imaginaires, objet aux milles usages à la fois contenant et cachette, sans danger, modulable il est de surcroît sans coût ce qui en fait un objet de grande valeur!

Un carton livré aux mains de jeunes enfants vivra, sans aucun doute des aventures inoubliables. En peu de temps il devient maison ou coquille et flirte avec la notion de limites et de territoires certains diront qu'il est comme le ventre de maman, mais sans se hasarder dans une interprétation présomptueuse, il va de soi que s'y lover semble avoir du sens pour la plupart des enfants qui s'évertuent à y rentrer tout entier cherchant à refermer les volets afin de disparaître en son sein. Là, le carton est un espace d'isolement, l'occasion de se couper temporairement du monde sans vraiment le quitter, l'occasion de se cacher du regard des autres et notamment de celui des adultes. L'enfant goûte ce moment unique, qu'il prolonge quelques secondes en apnée avant de surgir comme un pantin d'une boîte.

La surprise est un des délices de l'enfance qui commence avec les jeux de doigts que l'on fait au creux de la main des tout petits et finissent inmanquablement par un chatouillement à la fois attendu et redouté. L'enfant sait que cela va se produire, l'espère et l'anticipe par une tension corporelle.

La surprise qui nous cueille puis celle que l'on fait à d'autres n'est-elle pas déjà brin d'humour et traits d'esprit ? Déclencher l'étonnement, le sursaut est une petite satisfaction que l'enfant cherche à reproduire jusqu'à épuisement de l'effet que les adultes ont souvent la délicatesse de feindre plusieurs fois.

Face à ce spectacle que peut faire l'éducateur, comment se mettent en jeu ses compétences ?



Oser regarder en silence

Offrir sa présence, avoir la finesse de laisser les enfants interagir, la justesse de ne rien dire, puis estimer le bon moment pour choisir, parmi des centaines de possibilités, une action. Celle-ci engagera les enfants dans une autre découverte.

- Se glisser dans la proposition de l'enfant et l'imiter simplement offrant par cette action une sorte de reconnaissance, qui semble dire « vous avez de bonnes idées et donc de la valeur, faisons-le ensemble »
- Rajouter une étincelle en offrant par exemple des cartons plus petits dans lesquels se cacher relèvera alors d'un défi contorsionniste et finira en éclat de rire quand les cartons céderont sous les efforts soutenus. Le choix de cartons plus grands permettra de se cacher à plusieurs et se posera alors la question de la « colocation », de la tolérance, de la place faite à l'autre... des négociations s'en suivront et les questions du vivre ensemble seront au coeur de l'instant.
- Si un enfant ne l'a pas déjà fait, un autre jeu pourra être lancé rendant au carton sa fonction de contenant. Le remplir de coussins, de jouets, simuler un déménagement. Et si, l'adulte sait qu'en tout cela préexistent les concepts de «dehors» de «dedans», de «grand» et de «petit» jusqu'aux notions d'ensembles vides ou pleins, il aura la décence de n'en point parler et les mathématiques s'inviteront anonymement dans l'expérience vivante de l'instant et agiront en silence laissant pour demain des traces que personne ne soupçonne.
- Si les cartons deviennent wagons, l'imaginaire est à l'honneur et le voyage prendra la couleur des rêves des adultes et enfants passagers.
- Une pyramide et soudain l'équilibre joue les héros : plus haut, plus grand, les rires fuseront à coup sûr.

Est-il utile de continuer ?

Chacun d'entre nous trouvera de nouvelles déclinaisons toutes plus riches les unes que les autres, porteuses de culture, de langage, de sociabilité, d'affectivité, toutes sources précieuses de développement et de créativité.

Le retrait de l'adulte fait partie des grandes compétences de l'éducateur : quelques pas en arrière laissent le champ libre à cette communauté d'enfants qui s'invente ses propres règles.

L'art de regarder, de trouver sa place entre agir et observer, maître du temps et maître des lieux.

C'est lui qui détermine ce que l'enfant peut et ne peut pas faire. Il frappe les trois coups du début et sonne la cloche de fin ; un pouvoir dont il est fin de ne pas abuser.